# Autour du Congrès

En ête -vous?

Pour Dieu et la Patrie!

X

Quand une race veut vivre, elle ne peut pas mourir.

La première condition pour vaincre, c'est de combattre.

Ce qui commence bien court grande chance de finir bien.

L'année 1909 comptera dans l'histoire du développement de l'influence française dans Ontario.

Nous voulons que nos enfants reçoivent une éducation conforme à leur religion, à leur langue et à leur origine. Nons le voulons et nous l'obtiendrons!

"La foi qui n'agit pas, est-ce une foi sincère?"— Racine.

On peut substituer le mot "patriotisme" au mot "foi" et poser cette question à plusieurs Canadiens-Français.

Tous les centres canadiens-français d'Ontario ont approuvé cordia lement le projet d'un Congrès. Ce n'est pas toujours la vérité de dire : "Tot capita, tot sensus". Autant d'hommes, autant d'opinions

"Tantae malis erat ... " Virgile se sert de ces mots pour caractériser les difficultés de la fondation de la nation romaine. Le Congrès est aussi une entreprise difficile,... mais il en est de plus difficiles qui ont réussi.

"Etre ou ne pas être, voilà la question". Cette expression de Shakspeare, au premier vers du fameux monologue d'Hamlet, peut servir de thème de méditation aux Canadiens-Français d'Ontario. Par le Congrès, à eux de dire : "Nous voulons être!"

### Une Conversion

(Dédié à ceux qui approuvent le Congrès, mais qui n'ont pas le temps de s'en mêler.)

- -Bonjour, Baptiste.
- -Bonjour, Monsieur le Curé.
- -Es-tu en faveur du Congrès?
- -Beau dommage! C'est rendu à un point que les Canadiens ont du fil à retordre dans Ontario. La moitié du temps, nos enfants sont obligés d'apprendre rien que de l'anglais. Quand on se saigne aux quatre membres pour les faire instruire, on ne peut pas ensuite les placer comme il faut. Ça se compte sur les doigts de la main, les Canadiens qui ont des places.



-C'est vrai; mais vas-tu t'en mêler, au moins, de ce Congrès?

-Pour ça, c'est une autre chose. J'ai une grosse famille, je suis en retard dans mon travail cet été, je ne suis pas riche, j'ai pas le temps, et en plus de ça je ne suis pas assez instruit. Y en a d'autres qui ont le temps et les moyens de s'occuper de cela.

-Si les autres disaient comme

toi, qu'arriverait-il?

—Îl arriverait... Ils n'ont pas de bonnes raisons comme moi, les autres.

-A leurs yeux, leurs raisons peuvent leur paraître aussi bonnes que les tiennes.

-Après tout, si personne ne veut s'en mêler, ce n'est pas de ma faute. Je suis en faveur du Congrès, parce que les Canadiens ont besoin de se défendre, mais je ne puis pas tout faire.

-Fais ta part, du moins.

-C'est correct. J'assisterai aux réunions, s'il y en a.

-Eh bien, mon vieux, si tout le monde dit cela, rien ne se fera. Ton patriotisme ressemble à celui d'un citoyen qui reste chez lui en temps de guerre et qui souhaite la victoire pour l'armée de son pays. Tu en aurais fait de belles, toi, avant la conquête!

-Y s'en manque, Monsieur le Curé. Je vous assure que je n'aurais pas pris grand temps à épauler le

-Allons donc! Tu aurais eu ta

grosse famille à faire vivre, ton travail en retard, ta bourse vide. Tu aurais dit: "Y en a d'autres qui ont le temps et les moyens de se battre; moi, je reste chez nous!"

—Pas de danger! Car c'était

grave alors.

-Ne l'est-ce pas aujourd'hui? Tu l'avouais toi-même tout-à-l'heure. Tu veux la fin et non les moyens.

-J'avoue que vous avez raison, Monsieur le Curé. Mais, voyez-vous, j'ai une trop grande famille pour me mêler de ces choses là.

-Raison de plus, au contraire. Si tu ne t'en occupes pas, tes enfant continueront à apprendre "rien que de l'anglais", tu ne pourras pas ensuite "les placer comme il faut"; plus tard, ils auront encore plus "de fil à retordre" que toi. Et ils diront sans doute: "Si notre père s'était mêlé du congrès de 1909, il aurait contribué à le faire réussir, et notre situation dans la province serait aujourd'hui plus brillante". Car, mon bon ami, il n'y a pas à sortir de là : si tu ne fais qu'approuver le Congrès, les autres peuvent faire de même, "La foi sans les œuvres....

-Compris, Monsieur le Curé. Vous m'avez converti.

#### DECES.

Tecumseh, 10 mai.—M. Edmond Jac ques est décédé vendredi dernier, le 7 mai, et a été inhumé aujourd'hui. C'est le Rév. Boulet qui a chanté le service de sépulture à l'église Ste-Anne Les membres de l'Union St-Joseph du Canada ont assisté en grand nombre aux funérailles. grand nombre aux funérailles.

### Président félicité.

Ste-Flavie, 1er mai. - A l'occasion du départ de notre président, M. J. A. Martel, et de son remplacement par M. J. R. Morissette, M. P. H. A. Caron a offert, au nom de tous ses confrères, ses remerciements à l'ex-président. Il s'est exprimé en ces termes:

"Je crois être l'interprête des sentiments de regrets des membres du conseil local de l'Union St-Joseph de Mont-Joli, à l'occasion du départ de notre confrère, M. Martel, pour Québec. M. Martel a droit à notre reconnaissance pour avoir, comme président de ce conseil, aidé au progrès, à la bonne administration et au décorum durant les assemblées. Je propose qu'un durant les assemblées. Je propose qu'un vote à cet effet soit pris; nous lui souhaitons du bonheur et du succès dans ses entreprises et nous espérons qu'il daignera nous donner de ses nouvelles. Nous désirons aussi faire partager à Mme Martel par félicitations et ces serveux." ces félicitations et ces vœux.'

> OCTAVE BERTIN, sec. du conseil n° 108.

## Avis

Les demandes d'informations ou toutes choses ayant trait à la police d'un membre, doivent toujours être accompagnées du numéro de la police en question. Il est impossible au bureau-chef de taire un travail satisfaisant avec les noms des membres seulement; il lui faut aussi les numéros des polices.